

lance, s'escrie contre l'image sacrée en proférant d'horribles blasphèmes, jusqu'à ce qu'il l'ait mise en pièces. Passe d'armes dérisoire où s'unissent contre la croix la moquerie et la haine.

Mais Dieu suscite alors un champion qui va relever le gant et venger le crucifix insulté. Cent mille Albigeois, conduits par le roi d'Aragon et par Raymond de Toulouse, assiègent la ville de Muret. Saint Dominique est à la tête des Croisés; pour exciter leur ardeur, il tient en main, levé dans les airs, un grand crucifix. Les hérétiques exaspérés prennent pour point de mire ce signe qu'ils abhorrent, cet emblème qu'ils exècrent; mais Dieu dirige leurs flèches; nombreuses, elles vont s'enfoncer dans le bois de la croix, mais pas une, ô merveille! n'atteint le corps du Christ. Ce jour-là le



LES HÉRÉTIQUES SE FONT UNE CIBLE DU CRUCIFIX.
Gravure du *Théâtre des cruautés des hérétiques au XVII^e siècle*.

crucifix glorifié recueille plus d'hommages et plus d'amour que ses ennemis ne lui avaient prodigué d'outrage et de haine.

Un autre champion de la Croix, en ces âges de foi, ce fut le patriarche d'Assise; un matin François était prosterné devant un crucifix, dans la pauvre église de St-Damien. Trois fois, poussé par le Saint-Esprit, il répète cette belle prière: « Grand Dieu, plein de gloire, et vous, mon Seigneur Jésus-Christ, je vous prie de m'éclairer et de dissiper les ténèbres de mon esprit. Faites, ô mon Dieu, que je vous connaisse si bien, qu'en toutes choses je n'agisse jamais que selon vos lumières et conformément à votre sainte Volonté. » — Il priait ainsi, les yeux baignés de larmes quand, tout à coup, les lèvres du crucifix s'agitèrent et firent, par trois fois, entendre ces mystérieuses paroles: « Va, François, et répare ma maison que tu vois tomber en ruines (*). »

1. Ce crucifix miraculeux est conservé à Assise.

François obéira; pour réparer la maison de Dieu, il va fonder un Ordre nouveau dans l'Eglise, un Ordre modelé sur ce crucifix qui lui a confié sa mission, un Ordre

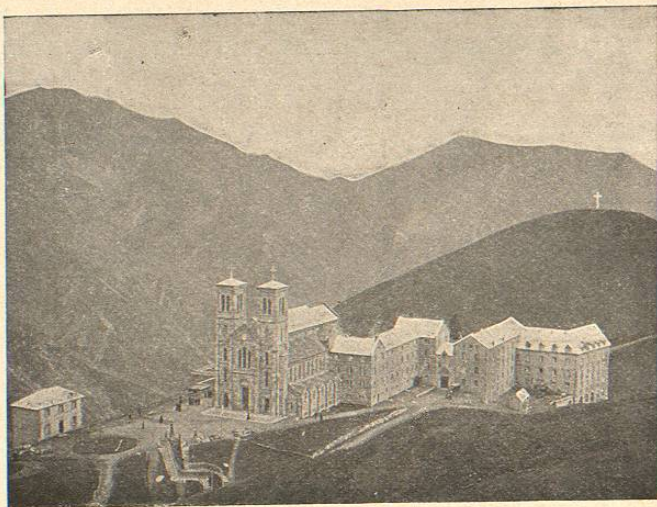


CRUCIFIX QUI PARLA A SAINT FRANÇOIS,
Conservé au couvent de Sainte-Claire à Assise.

pénitent et crucifié, ayant pour ministère premier de faire aimer Jésus crucifié, et d'inculquer au cœur des hommes l'amour du Calvaire et de la Croix plantée sur le Calvaire. Les fils du patriarche répondront aux intentions de leur père. Ils aimeront à élever

un beau Calvaire dans la cour d'entrée de leur couvent. Ils aimeront à planter la croix dans les villes, dans les campagnes, sur la cime des monts.

N'était-il pas fils de saint François ce bienheureux Ange d'Acari, qui, dans ses courses apostoliques à travers l'Italie, ne prêchait pas une mission sans ériger un Calvaire? N'était-il pas, lui aussi, fils de saint François, ce Pierre d'Alcantara qui se plaisait à planter de grandes croix sur les sommets de l'Estramadure, pour que l'œil, à tous les points de l'horizon, pût apercevoir le signe de notre Rédemption? La première croix qu'il eut ainsi la joie d'arbore, se dressait sur la montagne de Gata. « Les Anges, nous dit naïvement son historien, l'aiderent sans doute à la porter, car quoiqu'elle fût extrêmement grande et d'un poids au-dessus de ses forces, il ne souffrit



LES SAINTS MISSIONNAIRES PLANTENT LA CROIX AU SOMMET DES MONTAGNES. (LA SALETTE.)

pas néanmoins qu'aucun homme lui donnât du secours; depuis le milieu de la montagne il la porta à genoux, et alla ensuite, les pieds nus, sur la pointe du rocher où jamais personne n'était monté et qui se trouvait hérissée de cailloux et de ronces; puis, tout ensanglanté, il assembla les montagnards et leur prêcha les mystères du Calvaire. » En face de la folie de la haine, c'est bien là, n'est-ce pas? envers la croix, la folie de l'amour? « *Signum cui contradicetur.* »

Le protestantisme, en renouvelant les erreurs des Iconoclastes et des Albigeois, prêcha avec une nouvelle ardeur la guerre aux images et à la croix du Sauveur. Combien, durant ces tristes années, excités par les prédications fanatiques de Zwingle et de Carlostadt, abattirent dans les champs et sur les places publiques les croix de bois et les calvaires de pierre! Combien imitèrent ce cordonnier de Zurich, Simon Hottinger, qui, laissant là ses formes et son cuir, alla briser, à coups de maillet et de tranchet, le grand crucifix élevé aux portes de la ville!

Pour s'opposer à ces profanations, Dieu suscita une nouvelle famille religieuse.

Ignace de Loyola était plein d'une tendre dévotion pour l'image de Jésus crucifié. Dans la première méditation de son livre des *Exercices*, il veut que le Retraitant termine son oraison par un colloque avec Jésus crucifié. Dans les Règles qu'il nous livre « pour nous faire partager les sentiments de l'Église militante », il nous recommande de louer et de vénérer les saintes images.

Oh! comme les fils d'Ignace vont, dans la suite des âges, suivre ce conseil de leur Père! Comme ils vont, avec amour, ramasser et baiser les débris des Madones et des christes, brisés par la Réforme!

Lefèvre, premier compagnon de S. Ignace, était en Allemagne, en plein champ de bataille, luttant contre l'hérésie; il nous raconte, dans son *Mémorial*, la dévotion tendre que lui inspira la vue du crucifix de *Sainte-Croix*, à Mayence, et la douleur qu'il éprouva en songeant aux outrages dont les christes étaient alors l'objet de la part des sectaires. Chacun sait l'amour de François-Xavier pour son crucifix. Nous dirons plus tard les merveilles qu'il opéra par son entremise. Arrivé au Japon, il témoigna d'un tel respect pour la croix que plus tard les tyrans, pour empêcher les Missionnaires d'aborder sur

leurs rivages, jonchaient de croix le sol de leurs ports: « N'abordez pas, criaient-ils aux Pères, ou vous allez fouler aux pieds le signe de votre Rédemption. »

Les Jésuites purent pénétrer dans le Japon sans profaner la croix. En 1574, ils



LES HÉRÉTIQUES ABATTENT LES CALVAIRES.
Gravure du *Théâtre des cruautés des hérétiques au XVI^e siècle.*

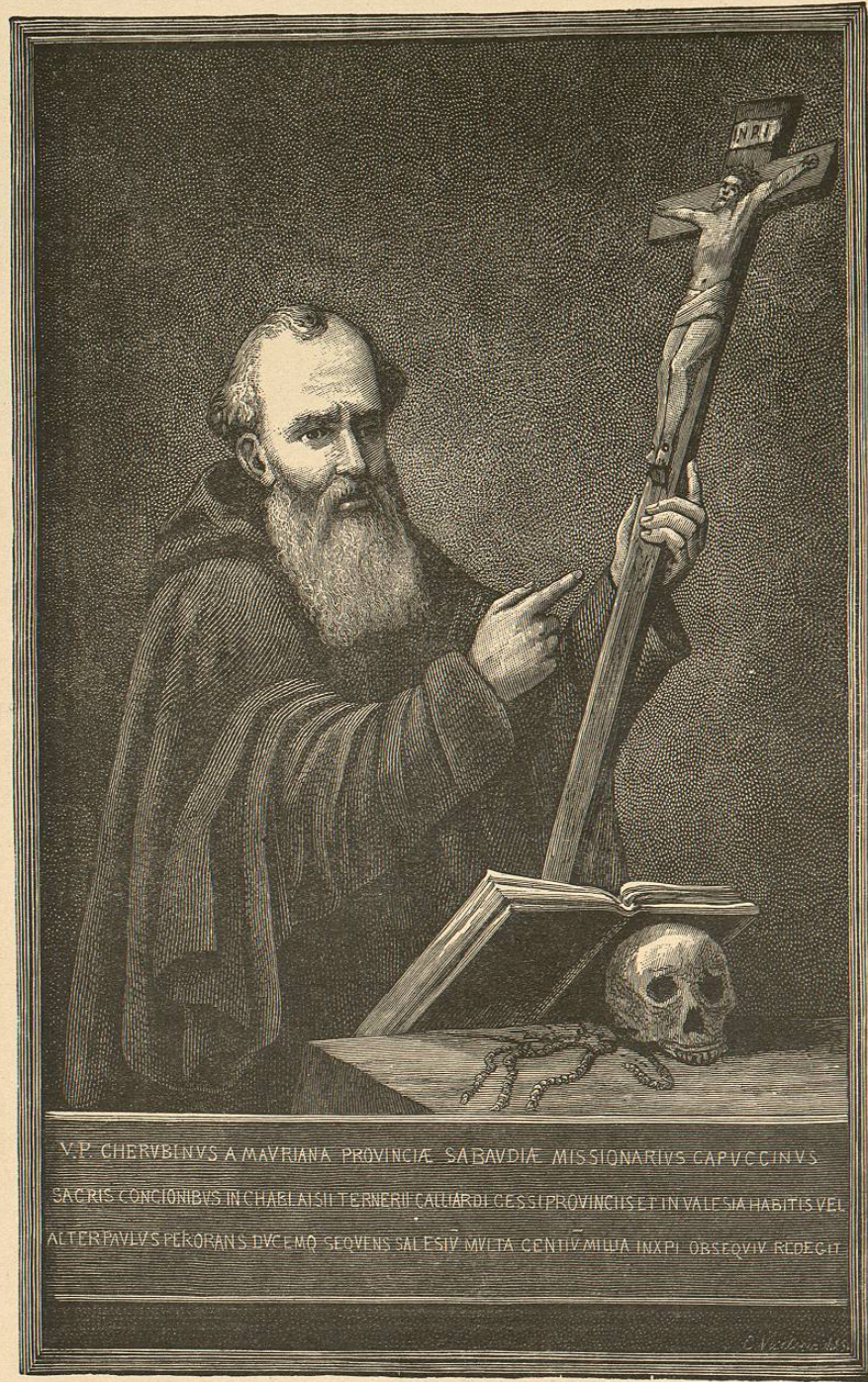
parcourent la principauté d'Omura, et l'une de leurs douces joies, nous dit leur historien, c'est d'ériger partout des Calvaires. Vaillants apôtres, ils devaient avoir une joie plus grande encore que celle-là. Condamnés par Taicosama, ils furent eux-mêmes crucifiés comme leur Maître, et le lieu de leur supplice devint un nouveau Calvaire! (5 février 1597.)



§ VI. — LES MISSIONNAIRES ÉLÈVENT DES CROIX DE MISSIONS. — LES RÉVOLUTIONNAIRES LES ABATTENT.

VINGT ans plus tard, François de Sales, cœur de feu, âme d'apôtre, peinait pour Jésus-Christ dans les montagnes du Chablais. Une gravure du XVII^e siècle nous le montre prêchant, le crucifix à la main, à ces naïves populations. Le Père Chérubin, Capucin, lui aussi armé de son grand christ, parcourait montagnes et vallons, pour ramener à la vérité les catholiques séduits par l'erreur protestante.

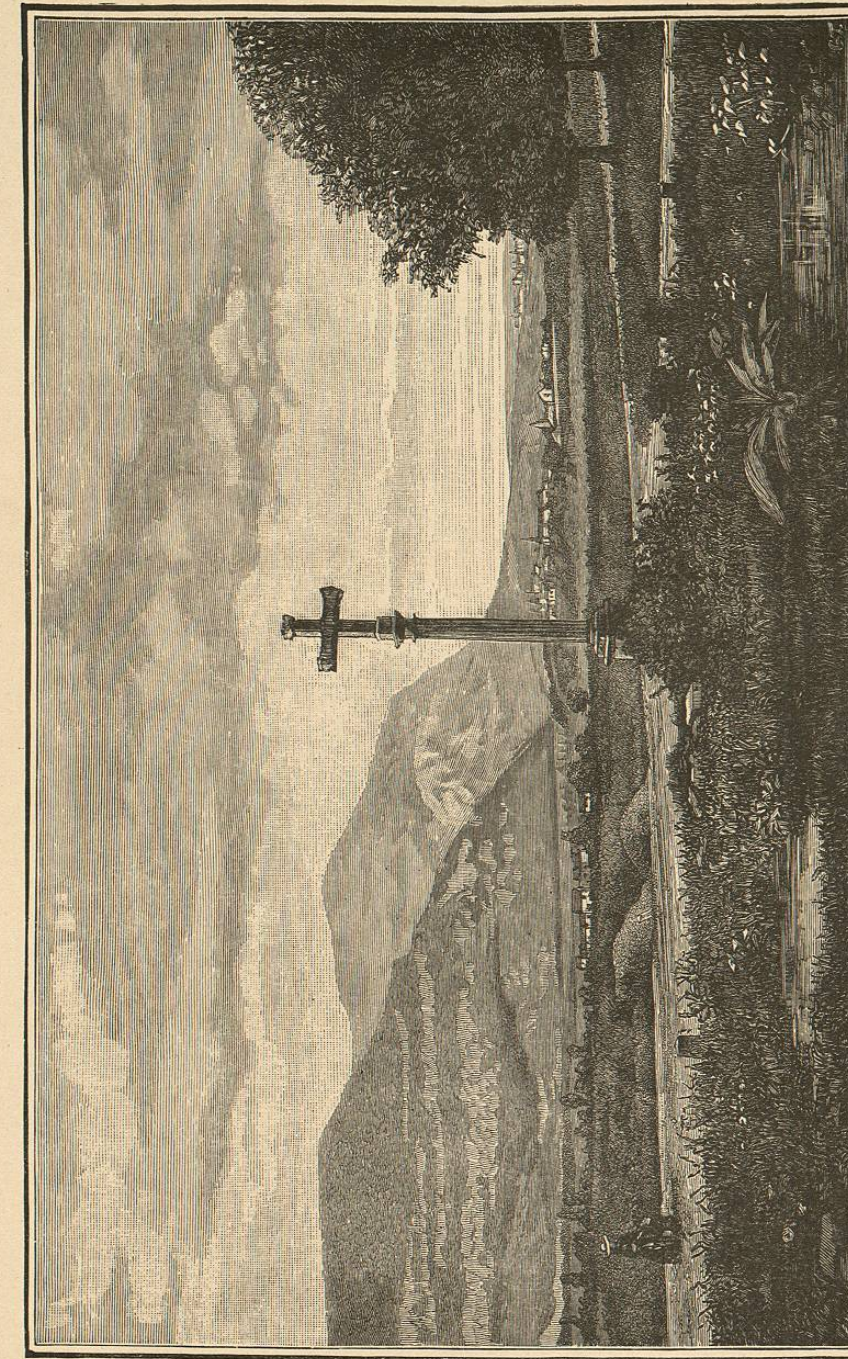
De concert avec son intrépide auxiliaire, le saint missionnaire voulut clôturer ces longues prédications par une plantation de croix. C'est à Annemasse que, le 11 septembre 1597, le signe de la Rédemption fut porté par *les Confrères de la Croix* d'Annecy, et planté par le Saint, en face de l'hérétique Genève.



LE PÈRE CHÉRUBIN, CAPUCIN,
compagnon de S. François de Sales, prêche, le crucifix à la main, dans la mission du Chablais.
(Communiqué par le *Bulletin de S. François de Sales.*)

Cette croix, élevée par saint François de Sales, a été renversée dans la suite des âges; mais en 1891, elle fut relevée de ses ruines : vous la voyez dans notre gravure, se profilant gracieusement sur les cimes du grand Solève.

Dans le Vivarais, comme dans le Chablais, les Huguenots brisaient les Calvaires; un autre François, François Régis, prenait à cœur de les relever; on les désigne encore sous le nom de «croix de saint François Régis». En 1635, il clôturait une mission à Marthes par une plantation de croix et prenait congé des habitants en leur disant :



LA CROIX D'ANNEMASSE.
Élevée par S. François de Sales, pour clôturer la mission du Chablais. Relevée de ses ruines en 1891.
(Communiqué par le *Bulletin de S. François de Sales.*)

« Tout ce que vous demanderez au pied de cette croix vous sera accordé. » Heureux le missionnaire assez puissant sur le Cœur de Dieu pour faire de pareils adieux au peuple qu'il vient d'évangéliser!

Cette coutume d'élever un Calvaire, comme clôture de mission, va se généraliser : le V^{ble} Père Maunoir et, plus tard, le Bienheureux Grignon de Montfort se plaisent, comme